

Sophie Dulac Distribution et Ciné-Sud Promotion  
présentent



# L'ENFANT DE GOA

UN FILM DE  
**MIRANSHA NAÏK**

THIN AIR PRODUCTIONS PRÉSENTE L'ENFANT DE GOA UN FILM DE MIRANSHA NAÏK AVEC RUSHIKESH NAÏK, SUDEH BHISE, PRASHANTI TALPANKAR, GAURI KAMAT, BARKHA NAÏK  
PRODUCTION THIN AIR PRODUCTIONS EN COPRODUCTION AVEC CINE-SUD PROMOTION, KEPLERFILM DÉCORS PRONITA PAL, RAVI SHAH MUSIQUE PIERRE AVIAT SON THOMAS ROBERT, JEAN-GUY VÉRAN  
MONTAGE SIDDHESH NAÏK, JACQUES COMETS, SUZANA PEDRO IMAGE ABHIRAJ RAWALE SCÉNARIO MIRANSHA NAÏK COPRODUCTEURS OLIVIA STEWART & JACQUES COMETS, THIERRY LENOUVEL,  
DERK-JAN WARRINK, KOJI NELISSEN PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS MIRANSHA NAÏK, VINIT CHANDRASHEKARAN RÉALISATION MIRANSHA NAÏK

© 2016 - THIN AIR PRODUCTIONS



CINÉ-SUD  
PROMOTION

keplerfilm.

FILMS Boutique

SOPHIE DULAC  
distribution

 /Sophie Dulac Distribution

[www.sddistribution.fr](http://www.sddistribution.fr)

 #FilmLEnfantDeGoa

**AU CINÉMA LE 17 JANVIER**

## Synopsis

A travers le regard de Santosh, 16 ans, les chroniques du village de Boribmol, Goa, Inde. Ou comment à deux pas de la plage et des vacances, non loin des touristes, se joue une toute autre réalité.

Le garçon vit avec sa grand-mère dans ce village dont la population, pour la plupart composée d'immigrés subit la tyrannie de Juze dit "Slum Landlord", marchand de sommeil, seigneur de pacotille sans foi ni loi.

Malgré les coups et les menaces, Santosh ne cède en rien, sa détermination d'aller à l'école semble indestructible.

Au fur et à mesure des abus de toutes sortes et des violences qui vont crescendo, sa résistance au départ passive va évoluer jusqu'à un point de non-retour.



## NOTE D'INTENTION DE MIRANSHA NAÏK

**D**EPUIS MON ENFANCE, j'ai toujours vu des personnes comme Juze dans tous les villages aux alentours de Goa. Ces propriétaires de bidonvilles abusent de leur pouvoir et exploitent les personnes les plus vulnérables comme les immigrés.

À l'origine colonie portugaise, Goa, état riche, a toujours été perçue comme une sorte d'Eldorado, attirant de ce fait un important flux migratoire. Bien avant la décolonisation en 1961, un grand nombre de personnes venues d'autres états d'Inde venait à Goa chercher du travail. Comme tous les immigrés du monde entier ils prenaient les emplois que les Goans ne voulaient pas faire, des boulots occasionnels et précaires.

Inévitablement, les autochtones se considéraient comme mieux éduqués et méprisaient les nouveaux arrivants.

Dans mon film, Santosh est un enfant de Goa, mais du fait de son isolement avec sa grand-mère malade, il est vulnérable, sans protection, et se retrouve au même niveau qu'un immigré. Il est victime d'exploitation, de mauvais traitements et est considéré comme un étranger par les autres villageois. Sa résistance passive aux injustices énerve Juze. Blessé et désabusé, il atteint un point où il ne peut plus accepter toutes ces humiliations.

Aujourd'hui encore, beaucoup de gens, pour la plupart des immigrés, purgent des peines de prison pour avoir tué leurs oppresseurs qui les auront poussés à bout et à se révolter.

Santosh est assez intelligent pour comprendre que la question n'est pas « qui » mais « que » doit-il tuer : en l'occurrence, sa peur. Je voulais montrer aussi que, quel que soit le poids de ces « Juze », ils finissent tous par tomber sur plus forts qu'eux.

Dans mon village j'ai été témoin de la domination et de la chute d'un de ces "Slum Landlord", et c'est ce souvenir qui a inspiré mon film.



## ENTRETIEN AVEC MIRANSHA NAÏK

**Santosh est un « héros positif ». Bien que son obstination à aller en classe et à y être le meilleur suscite la jalousie et déclenche la colère de Juze dit « Slum Landlord », il oppose à cette violence une résistance pacifique. Qu'est-ce qui vous a inspiré ce personnage ?**

Du côté de Goa, et en Inde en général, on rencontre souvent des gens comme Santosh. Très appréciés de leur petit cercle de proches, mais isolés du fait de leur condition misérable, leur inertie face aux mauvais traitements dont ils sont les victimes en fait vite des laissés pour compte. Certains comme Santosh qui trouvent la force de résister s'en sortent. J'ai connu quelqu'un comme lui, il a grandi dans le même village que moi. Je me suis inspiré de son histoire.

**La plupart des acteurs, dont Santosh, sont débutants ou non professionnels, comment avez-vous travaillé avec eux ?**

Lorsque je faisais les castings de mes courts métrages, avant *L'Enfant de Goa*, j'ai pu rencontrer beaucoup de jeunes talents, des personnes avec un réel potentiel. Ils avaient juste besoin d'apprendre à travailler. Des ateliers ont été mis en place, je leur ai montré

des films et indiqué le jeu que je recherchais. Il ne leur a pas fallu longtemps pour s'adapter.

**Avez-vous montré le film à Goa ? Si oui, quelles ont été les réactions du public ?**

Pas encore, mais il y a eu quelques projections lors d'un festival à Mumbai. Nous avons toujours cru que ce film trouverait son public en Europe, mais la réaction à Mumbai a dépassé nos attentes.

**L'action se déroule dans un village à deux pas des touristes, de la plage, et pourtant c'est comme si une frontière invisible séparait ces deux mondes. Comment, dans la réalité, ce vit cette schizophrénie géographique ?**

A l'heure actuelle, rien n'a encore changé. C'est comme si nous vivions dans deux mondes différents. C'est d'ailleurs un aspect que j'aborderai dans mon prochain film, *Holy Fire*.

**Vous situez le récit en 1999, pourquoi cette date ?**

Le film est inspiré de personnes et de situations ayant vraiment existé, à la fin des années 90.

**Pensez-vous que la société indienne évolue vers une prise de conscience du sort réservé aux classes défavorisées ?**

Le changement est en marche. Il y a une vraie prise de conscience, mais le rapport de force reste le même entre riches et pauvres, les puissants et les plus vulnérables.

**Qu'est-ce qui a changé depuis ?**

La situation s'est légèrement améliorée, du fait de la puissance des réseaux sociaux à Goa, mais comme je l'ai dit, la vie y est étrange...

**Quels sont vos projets ?**

Je travaille sur mon prochain long métrage, intitulé *Holy Fire*, qui s'intéresse à un couple marié dans une communauté fermée, et dont le mari ne peut accepter que sa femme ne soit pas vierge.

Propos recueillis en novembre 2017



### BIOGRAPHIE DE MIRANSHA NAÏK | RÉALISATEUR, PRODUCTEUR, SCÉNARISTE

Originaire de Goa, Miransha Naïk a suivi un cursus scénario à l'école "Whistling Woods International" à Mumbai. En 2012, il commence à travailler en tant que scénariste pour la société de production "Gitanjali Creations", puis autoproduit ses courts métrages sous la bannière "Thin Air Productions". L'ENFANT DE GOA (JUZE) est son premier long métrage. Hormis Rushikesh Naïk (Santosh), Sudesh Bhise (Juze) et Pranav Narote (Abdul) qui ont joué dans un court métrage de Miransha Naïk et Prashanti Talpankar (Tai), la plupart des acteurs sont des non professionnels et vivent à Goa.



#### LISTE ARTISTIQUE

<b>Rushikesh Naik</b>	Santosh
<b>Sudesh Bhise</b>	Juze
<b>Prashanti Talpankar</b>	Tai
<b>Gauri Kamat</b>	Maria
<b>Barkha Naik</b>	Maya
<b>Pranav Narote</b>	Abdul
<b>Sarah Driver</b>	Shabana

#### LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	<b>Miransha Naik</b>
Image	<b>Abhiraj Rawale</b>
Scénario	<b>Miransha Naik</b>
Montage	<b>Siddhesh Naik, Jacques Comets, Suzana Pedro</b>
Son	<b>Rahul Badwelkar, Thomas Robert, Jean-Guy Véran</b>
Musique	<b>Pierre Aviat</b>
Décors	<b>Pronita Pal, Ravi Shah</b>
Costumes	<b>Neelanchal Ghosh</b>
Producteurs	<b>Thin Air Production, Ciné-Sud Promotion, Kepler Films</b>
Prod. délégués	<b>Miransha Naik, Vinit Chandrashekar</b>
Co-producteurs	<b>Olivia Steward, Jacques Comets, Thierry Lenouvel, Derk-Jan Warrink, Koji Nelissen</b>



DRAME / COULEUR / INDE, PAYS-BAS, FRANCE / DURÉE : 1H34 / VOSTFR / LANGUE : KONKANI / IMAGE : 2.40 / SON : 5.1/ VISA EN COURS

#### PRESSE

Annie Maurette  
annie.maurette@gmail.com  
06 60 97 30 36

#### DISTRIBUTION

Sophie Dulac Distribution  
Michel Zana : 01 44 43 46 00  
mzana@sddistribution.fr  
60, rue Pierre Charron - 75008 Paris

#### PROMOTION

Vincent Marti : 01 44 43 46 03  
vmarti@sddistribution.fr  
Margot Aufranc : 01 75 44 65 18  
maufranc@sddistribution.fr

#### PROGRAMMATION / PARIS

Arnaud Tignon : 01 44 43 46 04  
atignon@sddistribution.fr

#### PROG PÉRIPHÉRIE / PROVINCE

Tom Abrami : 01 44 43 46 02  
tabrami@sddistribution.fr

 SOPHIE DULAC  
distribution